

Méditation-Prière-Dimanche 16.06.2024

11^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Ézékiel 17 22-24](#)
Psaume :  [Psaume 92 2-3, 13-16](#)
Deuxième Lecture :  [2Corinthiens 5 6-10](#)
Évangile :  [Marc 4 26-34](#)



*« Planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu...*

*Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »*

Lecture du livre du prophète Ézékiel Ez 17, 22-24

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

« À la cime du grand cèdre,
je prendrai une tige ;
au sommet de sa ramure,
j'en cueillerai une toute jeune,
et je la planterai moi-même
sur une montagne très élevée.
Sur la haute montagne d'Israël
je la planterai.

Elle portera des rameaux, et produira du fruit,
elle deviendra un cèdre magnifique.

En dessous d'elle habiteront tous les passereaux
et toutes sortes d'oiseaux,
à l'ombre de ses branches ils habiteront.

Alors tous les arbres des champs sauront
que Je suis le Seigneur :
je renverse l'arbre élevé
et relève l'arbre renversé,
je fais sécher l'arbre vert
et reverdir l'arbre sec.

Je suis le Seigneur, j'ai parlé,
et je le ferai. »

Le prophète Ézékiel prend conscience qu'il y a une force qui le dépasse et qui prend soin de lui et de son peuple.

Il prend conscience, comme nous sommes appelés à le faire, que même jeunes et fragiles nous sommes plantés, enracinés quelque part par le Seigneur pour nous développer pleinement, pour VIVRE, pour porter du fruit et pour protéger, prendre soin de nous-mêmes et des autres.

Les potentialités nous sont données mais à nous de prendre soin de l'arbre pour que la sève monte en nous et que nos potentialités se développent au service d'une humanité. C'est notre vocation humaine comme celle de l'arbre est de se prêter à l'accueil des oiseaux. Le cèdre un arbre majestueux et magnifique. Nous aussi nous sommes créés pour la **beauté de l'être** et ne pas pour être des minables. Dieu n'est pas jaloux de nous. Il ne veut pas nous asservir, nous dominer mais nous **relever** toujours plus dans notre dignité, **notre beauté** fondamentale et juste, nous faire déployer toutes nos richesses d'humanité au profit de notre propre **bonheur et le bonheur de TOUS**. Ainsi le Royaume **est** là. Ainsi nous glorifions Dieu.

Psaume 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce ! (cf. 91, 2a)

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Chanter pour Dieu c'est d'annoncer dès le matin son amour en cherchant de vivre cette cohérence aimante et unifiante en nous et autour de nous, un chemin de toute une vie !

Une nécessité absolue pour grandir est d'être planté près de la source vivifiante et de se laisser nourrir par elle.

Où est notre demeure d'unification ? en qui ? en quoi ?

La sève et la verdure que nous gardons n'est pas pour nous en orgueillir mais pour devenir des buissons ardents d'amour contagieusement irrésistibles dans ce monde.

Pour qu'en nous un jour il n'y aura plus de ruse mais uniquement de l'Amour comme en lui.

Et cet Amour sans ruse, dans une unification toujours recherchée et accomplie, nous est devenu visible et touchable en Jésus, homme de chair, de sang et d'os comme nous, vrai homme.

Il nous a montré le Père et il nous demande AUJOURD'HUI que si nous voulons et acceptons d'être ses disciples de faire de même. Non de l'imiter mais d'être profondément NOUS habité par la même dynamique, la même cohérence et la même unification aimante que Lui. Bref vivre dans cette recherche pleine de L'Esprit DANS NOTRE CONDITION HUMAINE, telle qu'elle est, sans l'esquiver ni la sublimer mais en l'assumant dans notre corps et notre être entier. Continuer à devenir toujours et partout à devenir vraiment humain. Et à notre tour travailler sans relâche par notre Vie encore plus que par la parole à ce que cet amour humanise toute personne rencontrée. Car en toute rencontre qui se fait par l'intermédiaire de notre corps Dieu est présent, ou au moins désire être présent.

Le Royaume est « entre », dans la relation, si nous adhérons à notre noyau existentiel qui nous constitue : l'Amour sans réserve pour tous dans le service et l'humilité, le combat pour la dignité de TOUS en restant envers et contre tout des êtres en marche, allant de l'avant.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 2 Co 5, 6-10

Frères,

nous gardons toujours confiance,

tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur,

tant que nous demeurons dans ce corps ;

en effet, nous cheminons dans la foi,

non dans la claire vision.

Où, nous avons confiance,

et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps

pour demeurer près du Seigneur.

Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors,

notre ambition, c'est de plaire au Seigneur.

Car il nous faudra tous apparaître à découvert

devant le tribunal du Christ,

pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait,

soit en bien soit en mal,

pendant qu'il était dans son corps.

Cette unification, cette harmonie complète est un chemin pour toute une VIE. Devenir toujours de plus en plus des VIVANTS HEUREUX, l'accomplissement de notre vocation humaine et entraîner dans cette ascension toute l'humanité.

Où nous avons confiance dans un Dieu qui ne cesse de nous donner à nous-même et aux autres.

Pour être près de Dieu nous n'avons pas besoin de quitter ni notre corps ni notre Lieu mais de creuser et de nous laisser rejoindre par Lui en nous et en toute personne et événement vécu. Il est LÀ.

Où que nous soyons, qui que nous soyons Il est LÀ. A nous de nous laisser rejoindre et de travailler à cette unification dont nous parle Jésus :

« Le Père et moi nous sommes UN.

Qui me voit, voit le Père »

Voilà notre vocation humaine : devenir ici et maintenant des transparents à l'UNITÉ divine en devenant de plus en plus des femmes et des hommes accomplis et en entraînant TOUS dans cette ascension.

AINSI LE ROYAUME EST LÀ !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 4, 26-34

En ce temps-là,
parlant à la foule, Jésus disait :
« Il en est du règne de Dieu
comme d'un homme qui jette en terre la semence :
nuit et jour,
qu'il dorme ou qu'il se lève,
la semence germe et grandit,
il ne sait comment.
D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe,
puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.
Et dès que le blé est mûr,
il y met la faucille,
puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore :
« À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ?
Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?
Il est comme une graine de moutarde :
quand on la sème en terre,
elle est la plus petite de toutes les semences.
Mais quand on l'a semée,
elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ;
et elle étend de longues branches,
si bien que les oiseaux du ciel
peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables,
Jésus leur annonçait la Parole,
dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.
Il ne leur disait rien sans parabole,
mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

Sommes-nous capables d'entendre l'immensité de notre vocation humaine et de prendre conscience de notre responsabilité ?

Sommes-nous capables de nous émerveiller de la confiance que Dieu nous fait, de nous en émerveiller et de lui rendre grâce de nous appeler à être des êtres libres et unifiés ?

Quelle grandeur de vouloir avoir besoin de nous pour que Son règne d'Amour, de miséricorde, de service se réalise en nous et parmi nous.

Devenons des VIVANTS pour rendre VIVANT et HEUREUX.

Dora Lapière.